

MAI 2019

Observance

n°31

BIOLOGIE MÉDICALE

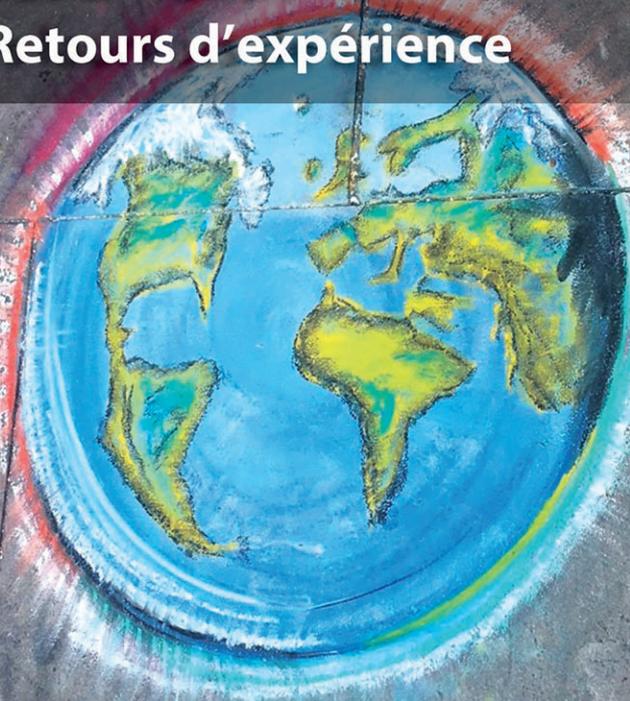
Interview : Le Diagnostic In Vitro

PHARMACIE HOSPITALIÈRE

L'Agence Nationale d'Appui à la Performance

INTERNATIONAL

Interviews : Retours d'expérience



Près de
80
VIE/an

Plus de
450
offres/an

**Stage & alternance
Internat en pharmacie
Thèse & post-doc**

VIE (Volontariat International en Entreprise)

**DANS TOUS NOS
DOMAINES D'ACTIVITÉS :**

R&D, Production, Promotion, Activités transverses
(finance, RH, SI, etc.)



2019

WORLD, EUROPE & FRANCE

100-499 interns

CERTIFIED

**Happy
index[®] / Trainees**

Enquête menée auprès de 406 étudiants (stagiaires, alternants, internes en pharmacie, thésards, VIE) du 27/07/2018 au 31/08/2018 (242 répondants).

Rang n°

4 world

Note globale
sur la base d'avis certifiés

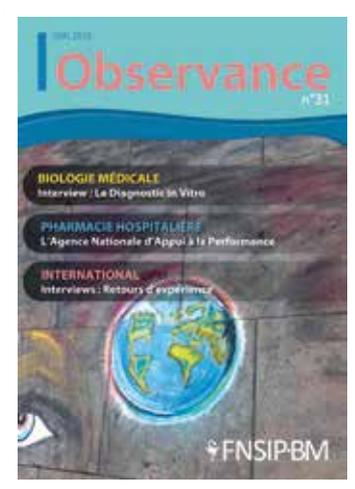
4,07/5

Taux de recommandation

91,8%

Retrouvez toutes nos opportunités étudiantes sur
www.servier-campus.fr





Sommaire

ÉDITORIAL PRÉSIDENTIEL

Le mot des présidents

P.04

BIOLOGIE MÉDICALE

Une Carrière dans le Diagnostic In Vitro

P.06

PHARMACIE

Rencontre avec l'ANAP, l'Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé médico-sociaux

P.09

INTERNATIONAL

Faire de l'épidémiologie à l'international

- Vers une carrière épidémiologique à l'international en industrie pharmaceutique
- Un parcours dans les hauts lieux de l'épidémiologie européenne et internationale

Faire de l'humanitaire

- 3 mois et demi dans une PUI en Afrique, une aventure humaine !

Faire un stage de Master et un InterCHU à Vancouver, Canada

P.13

ANNONCE DE RECRUTEMENT

P.26

 FNSIP·BM



Le site Servier dédié
aux étudiants et jeunes diplômés



ÉDITORIAL



Romain de Jorna & Moïse Michel

Co-présidents

president@fnsip.fr

Moïse MICHEL

06 24 81 12 15

Romain de JORNA

06 70 18 61 36

Sécrétaire générale

secrtaire@fnsip.fr

Aurélien TRUFFOT

07 86 49 83 37

Trésorier

tresorier@fnsip.fr

Guillaume WABONT

06 49 15 10 55

Partenariats

partenariats@fnsip.fr

Quentin PERRIER

06 83 14 74 24

Communication

contact@fnsip.fr

Juliette CHARPY

06 84 70 14 61

Biologie médicale

vp-biologie@fnsip.fr

Jean-David PEKAR

06 45 03 01 38

Alexandre REGUEME

06 67 94 77 01

Pharmacie PHPR

vp-pharmacie@fnsip.fr

Charlotte CAVE

06 79 08 12 82

Pharmacie PIBM

vp-pharma-pibm@fnsip.fr

Marion TANO

06 38 41 95 16

Innovation pharmaceutique & recherche

vp-ipr@fnsip.fr

Clémence MARIN

06 23 49 02 84

Relations universitaires

vp-univ@fnsip.fr

Lucas DENIS

06 36 94 31 59

International Biologie

vp-international-bio@fnsip.fr

Bérénice SCHELL

+33 6 27 94 60 62

International Pharmacie

vp-international-pharma@fnsip.fr

Louis BERTIN

+33.6 87 01 84 79

Bonjour à tous,

C'est à Bordeaux, la capitale du Sud-Ouest, que se déroule le 53^e congrès de la FNSIP-BM. C'est pour certains leur premier congrès, pour d'autres le premier en tant que représentant local, sans oublier tous les autres adhérents qui nous font confiance depuis plusieurs années. Vous y apprendrez beaucoup et rencontrerez tous ceux qui font l'internat en France. Pour nous, bureau de la FNSIP-BM, l'heure est au bilan des actions menées lors du mandat 2018-2019, avant l'intronisation d'un nouveau bureau.

Pour la Biologie Médicale,

L'un des principaux enjeux de cette année a été de suivre le déploiement de la réforme du troisième cycle, avec la nouvelle maquette du DES de Biologie Médicale. Nous avons pu participer activement aux travaux effectués par la CCBM (Coordination des Collèges de Biologie Médicale), chargée de coordonner les enseignements disponibles sur SIDES-NG. Nous avons pu également faire une grande campagne de communication autour de la mise en place du contrat de formation et des FST (Formations Spécialisées Transversales) pour Novembre 2019. Ces 2 nouveaux dispositifs suscitent de nombreuses interrogations auxquelles nous nous forçons d'apporter des réponses afin de faire profiter le maximum d'internes de ces nouveaux outils pédagogiques.

En parallèle de cela, nous avons pu construire un travail profond de réflexion, via le projet **P.C.R.** (Participation active de tous les internes, Concertations locales, Rapport final de synthèse de vos propositions) ; groupe de réflexion sur l'avenir de la profession dans le contexte politique actuel de transformation de notre système de santé. Ce congrès est l'occasion de vous présenter la totalité de vos propositions émises, à travers les 2 questionnaires et les temps de concertations locaux. Le cap est d'ores et déjà fixé : nous avons dès lors présenter les premières/quelques conclusions aux acteurs institutionnels, et à la charge du nouveau bureau, de défendre les idées émanant directement des internes, via ce livre blanc de l'avenir de la profession *par et pour* les futurs biologistes médicaux de demain.

Pour la Pharmacie,

Nos différentes actions tout au long du mandat afin d'avoir un point d'étape sur l'avancée de la réforme du 3^{ème} cycle pharmaceutique ont abouti. Presque deux ans après la parution du DES de Biologie Médicale en 2017, la maquette du DES de Pharmacie Hospitalière a eu l'aval de la part de nos ministères de tutelle, avec la promesse d'une application de la nouvelle maquette dès Novembre 2019. La FNSIP-BM saura assurer l'accompagnement des 24 associations locales et de leurs internes dans les prochains mois pour la mise en place et le suivi de ce nouveau DES de Pharmacie Hospitalière.

Professionnellement, c'est une occasion unique qui nous est donnée. En effet, les réformes du système de santé et des CHU sont autant d'occasions de faire remonter notre vision et c'est tout l'objet du groupe de travail "PHD - le Pharmacien Hospitalier de Demain", La rédaction d'un guide métier s'achève, la consultation des internes concernant leur vision future des métiers de pharmaciens issus de notre DES arrivera donc prochainement. Nos volontés seront ainsi diffusées auprès de nos aînés mais également des instances de tutelles afin de que l'exercice de demain soit celui que nous aurons choisi.

ÉDITORIAL

Pour l'Innovation Pharmaceutique et Recherche,

La FNSIP-BM a mené la campagne STOP PUI afin de lutter contre les stages "obligatoires" en PUI lors de la première année du cursus. Ainsi, un travail minutieux avec les acteurs locaux a permis de déverrouiller certaines situations.

La dernière génération d'internes du DES IPR est prévue pour 2019. A noter que la proposition du DES de Sciences Pharmaceutiques et Recherche n'a pas eu les faveurs des ministères. La problématique de la formation à la recherche dans les études de Pharmacie reste une question en suspens, qui nécessitera des idées innovantes. La FNSIP-BM accompagnera la dernière génération d'internes IPR jusqu'à la fin de leur cursus.

Pour la FNSIP-BM,

Cette année aura été développée sous 2 angles complémentaires : un premier travail sur l'aspect professionnel de nos professions, avec des travaux de réflexion dont la portée se situe à moyen et long terme. Un second travail sur l'aspect formation, compte-tenu de notre volonté d'assurer l'accomplissement de nos différentes réformes. Enfin, une refonte du management de la relation avec les associations locales s'est traduite par la mise en place d'un séminaire de formation des représentants (le SFR) et d'un suivi des villes plus rapprochée afin de conserver la proximité qui nous caractérise.

Un dernier mot,

La FNSIP-BM remercie chaleureusement l'équipe CHOCOLATINE pour l'organisation de ce 53e congrès de la FNSIP-BM qui saura répondre aux attentes des internes sur les questions internationales et qui reste un temps fort d'actualités et d'échanges entre nos adhérents venus de tout le territoire. L'ensemble du bureau national se joint à nous afin de vous remercier pour votre participation tout au long de l'année aux différents événements et projets que notre réseau a pu réaliser. Ce fut un immense plaisir pour nous, nous vous remercions de votre confiance et souhaitons un bel avenir à la FNSIP-BM et à nos successeurs.

Bon congrès à tous !

Romain de JORNA & Moïse MICHEL
Co-Présidents de la FNSIP-BM

Bureau de la FNSIP-BM 2018-2019

Sur la photo de gauche à droite : Lucas DENIS, Juliette CHARPY, Romain de JORNA, Aurélie TRUFFOT, Jean-David PEKAK, Charlotte CAVE, Moïse MICHEL, Quentin PERRIER, Alexandre REGUEME, Clémence MARIN, Bérénice SCHELL, Louis BERTIN et Marion TANO



L'Observance N°31
le magazine de la Fédération
Nationale des Syndicats
d'Internes en Pharmacie
et en Biologie Médicale

Directrice de la publication :
Juliette CHARPY

Rédacteurs :
Bérénice SCHELL
Marion TANO
Louis BERTIN
Aurélie Truffot
Charlotte CAVE

Charte graphique :
Philippe GARRIGUE
Guillaume SUJOL

ISSN : 2107-7053

Régie publicitaire :
Réseau Pro Santé
contact@reseauprosante.fr
01 53 09 90 05
www.reseauprosante.fr

L'Observance est un magazine
édité et distribué gracieusement
par la Fédération Nationale des
Syndicats d'Internes en Pharmacie et en
Biologie Médicale (FNSIP-BM).
Imprimé à 500 exemplaires.
Les images et photos utilisées dans
ce support sont libres de droit.

Merci de ne pas jeter ce magazine
sur la voie publique après lecture !
Retrouvez le bulletin sur le site de la
FNSIP-BM :
www.fnsipbm.fr

 **FNSIP-BM**

Une Carrière dans le Diagnostic In Vitro

Interview de **Christian Parry** Vice-Président, Affaires Publiques chez STAGO



Quel a été votre cursus initial ?

J'ai fait un internat plutôt orienté vers la biochimie et la recherche (Inserm) puis j'ai eu l'opportunité de faire une année médaille, ce qui m'a donné une année supplémentaire pour réfléchir à mon orientation. En effet, j'arrivais au terme de mes études à une époque où les laboratoires privés et publics commençaient à moins embaucher et où la situation économique à l'hôpital s'est dégradée. C'est principalement le manque de perspective d'évolution de carrière qui m'a amené à m'orienter vers l'industrie.

En un an j'ai acquis quelques connaissances théoriques du monde de l'entreprise via l'IAE (*Institut d'Administration des Entreprises*) puis j'ai commencé ma carrière chez Stago.

Racontez-nous votre évolution de carrière

Stago était à l'époque une PME de 80 salariés (# 3000 aujourd'hui). Le grand challenge a été le développement à l'international. Beaucoup d'anciens internes étaient embauchés pour établir le lien avec les praticiens,

-cliniciens comme biologistes-, et étendre les pratiques en hémostase et la technologie française à l'international. J'ai monté différents services au sein de « l'export » comme celui des affaires réglementaires ou du *marketing* et mis en place avec mes collaborateurs des réseaux de distribution. Je suis ensuite parti pour devenir directeur général de *Diagnostic Transfusion* puis directeur de *business unit* et directeur général adjoint de la branche diagnostic de Sanofi (Sanofi diagnostic Pasteur). Ce poste m'a permis de superviser et d'appréhender de nombreux domaines de l'industrie: la R&D, le *Marketing*, la production, les ressources humaines, les finances ...

J'ai finalement été rappelé par Stago pour devenir directeur général de la filière recherche « réactifs », puis de la filière « production ». Dans ce dernier secteur, ma mission a été d'optimiser les *process* et de moderniser les usines afin de devenir concurrentiel vis à vis des entreprises étrangères. Baisser les coûts de revient tout en maintenant la production en France a été un combat de tous les jours que je suis fier d'avoir mené avec mes équipes.

Je termine à présent ma carrière dans les affaires publiques. Mon travail consiste à me mettre en relation avec les entités ministérielles et parlementaires de divers pays, y compris avec la commission et le parlement européen. J'ai en quelque sorte un poste d'éclaireur qui doit appréhender les évolutions économiques et réglementaires qui pourraient impacter le secteur du DIV et avoir une visibilité des activités de la Biologie Médicale. Mon rôle est aussi de contribuer modestement à éclairer les pouvoirs publics sur l'utilité ou l'inutilité pour l'activité industrielle et la sphère de la biologie médicale de certaines orientations.

Dans le même esprit je siège au *board* de MedTech Europe à Bruxelles et à celui du SIDIV (*Syndicat des Industries du Diagnostic In Vitro*) à Paris.

Quels sont les différents types de postes dans l'industrie du Diagnostic In Vitro ?

Il y a énormément de métiers différents : l'industrie est réellement un milieu qui permet de se réinventer et de trouver sa voix parmi une multitude de possibilités !

BIOLOGIE MÉDICALE

Tous ces secteurs sont en plein développement du fait des nouvelles réglementations à venir.

→ Biostatistiques

Exploitation des données, validation d'études

→ Direction Scientifique

Il s'agit d'être la référence scientifique de l'entreprise et pour l'entreprise, c'est à dire, participer aux congrès internationaux, suivre la bibliographie, assister et donner des conférences scientifiques sur l'état de l'art dans un domaine et se tenir informé de toute évolution dans la prise en charge ou les pratiques cliniques/diagnostiques.

→ Recherche et Développement

Qui mieux qu'un biologiste pour développer un nouveau test diagnostic ? Il saura faire le lien entre les ingénieurs, les techniciens, les informaticiens... afin de concevoir un test techniquement performant et qui s'inscrira dans la prise en charge du patient en répondant à des besoins concrets des biologistes et cliniciens utilisateurs.

→ Affaires Réglementaires

Secteur en pénurie complète étant donné la forte demande, suite à de nouvelles réglementations (marquage CE, FDA etc. ...), de la part, à la fois des entreprises, des organismes d'accréditation et des agences publiques.

→ Affaires Cliniques

Il s'agit de l'équivalent d'un *Attaché de Recherche Clinique* pour le DIV. Ce sont les personnes chargées de valider cliniquement les nouveaux outils diagnostiques pour répondre aux exigences réglementaires.

→ Assurance qualité/Gestion des risques

Élaboration et suivi des procédures et normes de qualité de l'entreprise et analyse de gestion des risques selon les normes internationales.

→ Évaluation

Il s'agit de prédire comment va se comporter le produit et, au travers de multiples tests, conforter le dossier produit en vue de son agrément.

→ Contrôle de Qualité

Contrôle au laboratoire dans les conditions d'utilisation du biologiste des performances du produit en vue de la libération des lots de production.

→ Market Access

Encore un secteur en pleine évolution à l'heure où les gouvernements demandent de plus en plus de preuves quant à la valeur ajoutée d'un produit.

Il faut pouvoir justifier de sa place dans la prise en charge et prouver l'intérêt économique : Intérêt pour le patient versus ce qui existe, optimisation de l'organisation des soins, économies générées dans le budget de santé...

→ Marketing/ ventes

Pour ceux qui ont la fibre commerciale, comporte un aspect international passionnant. Il est possible également de travailler dans une filiale à l'étranger.

→ Diriger un laboratoire de formation

Organiser des formations et des stages pratiques tant pour le personnel du groupe que pour les extérieurs (biologistes ou techniciens venant se former sur une technique).

→ Production

Peut-être pas le secteur le plus pertinent pour un biologiste, cependant, tout dépend du profil et de la motivation.

→ Directeur général ou directeur de filiale

C'est un poste que l'on peut occuper lorsque l'on a déjà exercé dans un ou plusieurs des domaines précédents. Cela permet de s'ouvrir aux autres secteurs tout en ayant une évolution de carrière.

Quel profil recherchent les recruteurs du DIV ?

- Il faut être multilingue ou au minimum bien maîtriser l'anglais.
- L'idéal est d'avoir une double formation selon le secteur où vous souhaitez commencer votre carrière (une formation d'ARC pour les affaires cliniques, un diplôme en biostatistiques, un DU qualité, ou même une thèse de sciences pour travailler en R&D par exemple). Cependant, il est inutile d'être surdiplômé, les employeurs préfèrent l'expérience du terrain plutôt qu'une formation interminable !
- Il faut se montrer travailleurs et actualiser perpétuellement ses connaissances, puisque l'on devient très vite une référence médicale pour l'entreprise. Il n'y a pas de spécialité particulièrement prisée à ceci près qu'il faut être dans un secteur innovant et porteur (la génétique, le phénotypage, les immunothérapies...). Mais chaque spécialité de la biologie médicale génère les mêmes emplois.

BIOLOGIE MÉDICALE



Enfin, être **Biologiste Médical** est un vrai plus dans l'industrie du DIV pour l'expertise que l'on apporte en terme d'attentes des utilisateurs et pertinence du test dans la prise en charge.

Il y a pléthore de postes et, pour peu d'être suffisamment motivé, on peut avoir une belle évolution de carrière et être réellement valorisé pour son travail !

Les Avantages et inconvénients du DIV ?

Avantages par rapport aux autres secteurs :

- Énormément de métiers différents qui permettent de se réinventer tout au long de sa carrière.
- Evolution de carrière facilitée avec des mutations, des prises de responsabilités... sans investissement financier.
- Secteur très dynamique qui nous force à être à la pointe des connaissances scientifiques dans son domaine.
- Aspect international.
- Situation économique confortable avec notamment des plans épargnes prévus par l'entreprise pour ses employés.

Inconvénients :

- Rythme de vie assez soutenu même si la concurrence est moindre que dans l'industrie pharmaceutique.
- On perd quelque peu l'aspect clinique puisque l'on n'est plus en lien direct avec le patient. Cependant, on continue à rendre service à beaucoup plus grande échelle. De plus, selon les secteurs, on peut être souvent en contact avec les praticiens, -cliniciens ou biologistes-, et les aider dans leur exercice.

Quelques conseils pour un futur biologiste du DIV ?

N'attendez pas que l'on vous fasse miroiter un poste hospitalier qui risque de se concrétiser très tard, prenez votre vie en main et laissez-vous une porte de sortie vers le DIV avec une formation complémentaire dans un domaine qui vous intéresse (DU, formation en Biostatistiques ou en informatique, recherche...). Utilisez au maximum les ressources de l'hôpital et devenez une pointure dans votre domaine de spécialité, tout en gardant en tête le malade, l'organisation du parcours de soins et les besoins pratiques des cliniciens et biologistes. Cet aspect sera votre point fort tout au long de votre carrière.

Il est préférable de travailler dans une maison mère par rapport à une filiale qui aura moins de pouvoir décisionnel et moins de diversités dans les postes qu'elle pourra vous proposer. Dans une maison mère, vous progresserez plus vite et aurez plus de possibilités de mutation. Attention également aux start-ups qui apparaissent très prometteuses mais sont assez peu stables.

*Propos recueillis par **Bérénice SCHELL***

Rencontre avec L'ANAP, l'Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé médico-sociaux

Lors du forum des stages à Paris organisé par le SIPHIF (Syndicat des internes en pharmacie et biologie médicale des hôpitaux d'Ile de France), nous avons rencontré 3 professionnels de l'ANAP. Mais qu'est-ce donc que cette structure ? Nous leur avons donné rendez-vous pour en savoir plus et partager leur expérience.

Qui êtes-vous ? Quel est votre parcours ?



Axèle Reberga
Pharmacien Hospitalier

Depuis une quinzaine d'années, dès mon internat en pharmacie hospitalière, puis dans mes différents postes à l'APHP (Assistance Publique des Hôpitaux de Paris), en clinique privée ou en CHG, qualité et gestion des risques ont été le fil conducteur de l'ensemble de mes activités. Cela m'a permis de mener des projets d'amélioration et de sécurisation de la prise en charge des patients. Le détachement à l'ANAP depuis quelques mois est le prolongement de cette envie de participer à l'amélioration des organisations hospitalières.



François Richou
Manager, Développement
des Partenariats

Titulaire d'une maîtrise de biochimie, et d'un master en marketing, j'ai commencé ma carrière au médical, au marketing puis à la vente dans l'industrie pharmaceutique avant de rejoindre et développer la Maison des Editions de l'Ecole de Médecine en tant que responsable du développement. Après avoir complété ma formation d'un master en Gestion et économie de santé au CNAM, j'ai rejoint l'ANAP où j'ai piloté des programmes nationaux (benchmark imagerie, projets performance hospitaliers, accompagnement GHT, Innovations organisationnelles, etc.). Je m'occupe à ce jour du développement des partenariats auprès des Sociétés de professionnels, Sociétés Savantes, Industriels ou représentants, pour aider à la diffusion et l'appropriation des outils et démarches de l'ANAP.



Hélène Eychénié
Pharmacien Hospitalier

Pharmacien hospitalier gérant de pharmacies à usage intérieur de plusieurs établissements MCO et SSR dans le privé pendant 18 ans, j'ai suivi les évolutions de ma profession avec de nouvelles missions (stérilisation, gestion des Dispositifs Médicaux Implantables), de nouvelles réglementations (contrat de bon usage, arrêté du 6 avril 2011...) ainsi que le développement des groupes privés.

J'ai également mené une certification V1 de la HAS en tant que référent qualité interne dans un SSR. Mon intérêt pour l'informatique médicale m'a conduit à participer aux copils d'informatisation du dossier patient au sein du groupe Korian et Ramsay et enfin à être chef de projet d'informatisation du dossier patient (administratif et médical) d'un établissement de santé MCO. Je suis à l'ANAP depuis 2014.



Edouard Cosme
Interne en pharmacie

Je poursuis mon quatrième semestre à l'ANAP pour y réaliser ma thèse. J'envisageais la filière PIBM (Pharmacie industrielle et biomédicale) avant de commencer l'ANAP, j'ai maintenant décidé de m'y orienter de manière certaine. J'ai envie d'avoir un regard plus général sur la santé et son organisation, et ne pas « m'isoler » dans le domaine de la pharmacie hospitalière. J'aimerais par la suite faire un M2 de santé publique.

PHARMACIE

Qu'est-ce que l'ANAP ? Quelles sont ses missions générales ?



L'Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé et médico-sociaux (ANAP) a été créée en 2009 pour **accompagner et outiller les professionnels de santé** des établissements dans l'évolution de leurs organisations afin d'améliorer le service rendu à l'utilisateur.

Elle est financée par la CNAM (Caisse nationale d'assurance maladie) et la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie) et dispose dans son conseil d'administration **des Fédérations de tout statut**. Elle est composée d'une **équipe pluridisciplinaire**, d'horizons différents et complémentaires. Elle produit des **connaissances**, des **outils**, des **méthodes**, des **bonnes pratiques**, élaborés à partir de l'expérience et des expertises des professionnels de terrain. Elle accompagne les établissements dans la mise en œuvre de leurs projets. Elle n'a pas de rôle de régulation ou de contrôle.

Son action vise à :

- **Améliorer la fluidité des parcours** en santé des personnes,
- **Faciliter la connaissance de l'offre en santé**, l'aide à la décision et le dialogue de gestion,
- **Améliorer l'organisation** des activités de prise en charge et d'accompagnement des patients et usagers,
- **Améliorer l'organisation** des fonctions de soutien et support,
- **Animer des communautés de pratique** et des réseaux de professionnels.

Et vous quel est votre rôle au sein de l'Agence ?

Outre l'organisation et l'animation de ces groupes utilisateurs (pharmaciens, préparateurs, biologistes, techniciens, chefs de pôles, etc.), notre rôle est de faire émerger les besoins, de **favoriser les échanges** entre les professionnels ayant des problématiques souvent similaires, d'**accompagner** les établissements dans leurs transformations.

Notre rôle consiste aussi à **synthétiser les travaux**, les **confronter** avec les productions antérieures de l'ANAP et la littérature nationale et internationale, en vue d'**élaborer de nouveaux kits de solutions**. Les professionnels avec lesquels nous travaillons peuvent être invités à intervenir lors des colloques et manifestations que l'ANAP organise chaque année pour promouvoir les expériences et organisations réussies.

Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans votre travail au quotidien ?

Pas un seul jour ne ressemble au précédent. Si le fil rouge stratégique de l'ANAP guide nos missions, force est de constater que la variété de notre activité au quotidien nous demande beaucoup d'agilité, compte tenu de la **diversité des acteurs avec lesquels nous travaillons**.

Notre travail tant au contact des acteurs du terrain que des instances institutionnelles (Ministère, Agence, Fédérations, Société Savantes, etc.) nous oblige à nous adapter quotidiennement.

Quelles sont les qualités requises pour exercer dans votre métier ? au sein de l'ANAP ?

Expérience, écoute, agilité, curiosité.

Y a-t-il des exigences particulières en termes de niveau de formation ? de diplôme ? (DU, M2, autre)

La richesse de l'ANAP est de disposer de profils variés issus de formations différentes et complémentaires.

Vous interagissez avec de nombreuses structures, pouvez-vous nous donner des exemples de ce que vous réalisez avec ou pour eux ?

Depuis 2009, l'ANAP a **créé des outils de diagnostics organisationnels** avec et pour des professionnels de terrain (*Interdiag Médicaments V2*, *Interdiag DMS 2.0*, *Interdiag EHPAD V2*, *Interdiag HAD*, *Autodiagnostic en stérilisation*, *Melog Sté*, et différents outils qualitatifs et quantitatifs pour la biologie).

Ces dernières années, **l'activité** de la pharmacie, des laboratoires et de la stérilisation est en proie à une **profonde transformation** liée aux bouleversements logistiques, technologiques, aux enjeux territoriaux et à l'évolution des prises en charge des usagers. Ces changements ont un impact majeur sur les fonctions et l'évolution des compétences des professionnels (pharmaciens,

PHARMACIE

biologistes, techniciens, préparateurs, agents logistiques, etc.) en termes de pilotage de leur activité, de gestion financière de leur plateau médicotechnique (PUI, laboratoire, service de stérilisation), de gouvernance à mettre en place, d'organisation des locaux et de coordination avec les services de soins parfois sur des sites différents, sans oublier les liens ville-hôpital à consolider.

Les besoins évoluent en même temps que les contraintes augmentent. Aussi, l'ANAP a-t-elle mis en place un **programme centré sur l'élaboration de solutions organisationnelles en Pharmacie, en Biologie et en Stérilisation** visant à identifier, avec les professionnels de terrain, leurs besoins non couverts ou « irritants » souvent source de dysfonctionnements, de perte d'énergie des agents, de dégradation de leurs conditions de travail, et de réduction de qualité du service rendu aux usagers.

Suite au **recensement des besoins exprimés par les professionnels** avec lesquels nous avons travaillé, l'objectif du programme sur une année et sur chacune des trois thématiques est de prioriser les besoins les plus importants, de formaliser des kits de solutions (outils de diagnostic, formalisation de démarches d'accompagnement au changement à partir de retours d'expériences terrain, formalisation de fiches actions) à destination de toute la communauté, **disponibles gratuitement sur le site Internet de l'ANAP** : www.anap.fr. Nous travaillons actuellement avec 50 établissements (CHU, CH, Cliniques privées).

Dans un second temps, un dispositif d'appui aux établissements de santé sera proposé d'ici fin 2019 afin de les accompagner sur une année sur les différentes étapes de leur projet de transformation.

Pouvez-vous nous décrire/partager avec nous un projet réalisé ?

Depuis la mise en place du programme d'**élaboration de solutions organisationnelles (2015)**, plus de 100 équipes hospitalières ont été sollicitées sur diverses thématiques et le fruit de leurs travaux est disponible sur <http://imagerie.anap.fr/> ; <http://bloc-operatoire.anap.fr/> - <http://urgences.anap.fr/> - <http://consultation-secretariat.anap.fr/>

Pour la pharmacie, les kits solutions et fiches pratiques en cours d'élaboration seront regroupés dans 6 grandes familles de solutions organisationnelles identifiées avec les professionnels :

- Pilotage et gouvernance,
- GHT et territoire,
- Automatisation,
- Approvisionnement et stocks,
- Système d'information,
- Pharmacie clinique.

Ce programme d'élaboration de solutions organisationnelles servira de matériau pour la thèse de l'interne en pharmacie actuellement en poste à l'ANAP.

Vous accueillez régulièrement des internes, quelle est leur mission sur place ?

Les internes en pharmacie en poste à l'ANAP sont intégrés à part entière dans les projets en lien avec leur cursus. Ils ont par exemple eu en charge la réalisation de retours d'expériences auprès de différents établissements, soit par téléphone soit en se déplaçant sur site. La synthèse de ces travaux a donné lieu à des publications par l'ANAP et ont fait l'objet de thèses de mémoire de DES.

L'objectif est que les internes en poste aient accès à des fonctionnements, organisations, qui sont peu visibles en établissements de santé.

Edouard, peux-tu nous faire un retour d'expérience sur ton semestre à l'Agence ? A qui recommanderais-tu ce type de stage ?

- Ce premier semestre à l'ANAP est extrêmement enrichissant sur plusieurs points :

Le projet en cours décrit plus haut sur la pharmacie, la stérilisation et la biologie est très intéressant. Cela m'a permis de participer aux échanges de différents professionnels de ces 3 domaines, ayant des structures, des contraintes, des organisations et des problématiques différentes. Par exemple en étant interne en pharmacie à l'AP-HP (assistance publique des hôpitaux de Paris) l'enjeu territorial m'était complètement inconnu. J'ai ainsi découvert le fonctionnement d'un appel d'offre, élaboré en collaboration avec les acteurs du terrain, l'agence et un cabinet de conseil spécialisé dans la santé et participé à l'évaluation des candidatures.

PHARMACIE

Ces solutions organisationnelles pourront être utilisées par tous les établissements de santé.

- Le travail dans une structure non hospitalière permet d'être confronté à de nouvelles organisations et d'être en contact avec des services peu rencontrés lorsqu'on est interne dans une PUI : le service juridique, communication, diffusion et appropriation etc.

- Une façon de travailler différente. Le mode de fonctionnement est « le projet ». Le quotidien n'est pas régi par les activités journalières nécessaires dans les établissements de santé. Les projets sont déployés à plus ou moins longue échéance et la construction de ceux-ci nécessite de nombreuses rencontres avec des professionnels d'horizons différents.

Je recommanderai ce poste à l'interne qui souhaiterait découvrir une agence de santé, travailler sur des organisations hospitalières, travailler sur les problématiques actuelles des établissements de santé (pas uniquement publique, cela concerne aussi le privé, les ESPIC).

Enfin, je trouve que pour l'agence, il serait bon de rencontrer également des internes non parisiens. Les problématiques ne sont pas du tout les mêmes d'une région à l'autre et il serait enrichissant de bénéficier du regard d'un ou d'une futur(e) pharmacien(ne) au cours des travaux menés par l'agence.

Plus d'informations sur : <http://www.anap.fr/>

*Propos recueillis par **Marion TANO***

FAIRE DE L'ÉPIDÉMIOLOGIE A L'INTERNATIONAL

Interview Christelle Elias : « Un parcours dans les hauts lieux de l'épidémiologie européenne et internationale. »

Interview Caroline Foch : « Vers une carrière d'épidémiologiste à l'international en industrie pharmaceutique. »

Elles ont toutes les deux commencé leur post internat en novembre 2018, elles sont spécialisées en épidémiologie, elles sont parties à l'international pendant l'internat... mais la comparaison s'arrête là.

L'une est maintenant AHU en France et l'autre travaille chez Merck KGaA en Allemagne.

Christelle et Caroline nous présentent chacune leur brillant parcours dans les sphères de l'épidémiologie.

Une carrière en épidémiologie à l'international : public ou privé ?

Vers une carrière d'épidémiologiste à l'international en industrie pharmaceutique

Nous avons eu la chance de rencontrer Caroline FOCH qui vient juste de terminer son internat. Caroline est une des rares internes à avoir réussi à effectuer des semestres dans une industrie pharmaceutique à l'étranger durant son internat. Cette expérience a été une grande réussite puisqu'elle y a même été embauchée. Caroline nous raconte cette belle aventure.



Nom : Caroline FOCH

Âge : 28 ans

Poste actuel : Epidémiologiste

Statut du poste (CDD, CDI...) : CDI

Salaire : Si tu te demandes combien tu dois demander en indus pour ta première embauche : contacte-moi !

Localisation : Darmstadt, Allemagne

Depuis : nov-2018

Employeur : Merck Healthcare KGaA

Filière de l'internat : Pharmacie option PIBM

Master 2 : Santé Publique, ISPED, Bordeaux

Nombre de semestres en industrie : 4

Nombre de semestres en agence : 1

Un message : N'aie pas peur des dossiers administratifs d'inter-CHU !

Contact : <https://fr.linkedin.com/in/caroline-foch-97334188>

INTERNATIONAL

Pourquoi/Comment partir à l'étranger ?

Pourquoi as-tu décidé de partir à l'étranger pendant ton internat ?

Je voulais faire un stage en pharmaco-épidémiologie en maison mère, et j'ai eu cette opportunité en Allemagne. J'étais aussi motivée pour mettre mon anglais à l'épreuve, et voir du paysage.

Comment t'es-tu préparée ? Quel était ton niveau d'anglais et d'allemand ?

En Anglais, j'avais eu 950/990 au TOEIC Reading & Listening. Sans être bilingue, l'important, c'est d'être à l'aise à l'oral et à l'écrit. Pour un stage, on vous prendra même avec un très fort accent Français. En Allemand, niveau 0. Mais comme la recherche et le développement sont internationaux, cela n'a pas été un frein à mon intégration. En revanche, si vous avez un poste en production, il vous faudra parler Allemand, parce que les ouvriers ne sont pas toujours à l'aise en anglais.

Comment trouver un stage à l'étranger ?

Dans mon cas, je l'ai trouvé sur google en tapant "épidémiologie internship"... Sinon il y a pas mal d'offres sur Job Indeed, et surement bien d'autres. Le bouche à oreille est aussi précieux. C'est bien plus facile d'expliquer les spécificités d'un interne si la structure en a déjà accueilli.

Quelles ont-été les démarches administratives ?

Les démarches de mon inter-région pour stage en industrie, stage en inter-CHU, stage à l'étranger, c'est un peu les mêmes dans tous les cas de figure. Le plus important une lettre de motivation et un CV, cohérents. Dans mon cas, mon master et mes 4 derniers semestres orientés épidémio ont certainement été un plus pour être acceptée. Ensuite des lettres à faire signer aux doyens CHU d'accueil/CHU d'origine, à l'ARS d'origine, aux affaires médicales, aux coordinateurs. Mis à part quelques mails de rappels, ce n'est pas très difficile à avoir !

Quels conseils donnerais-tu aux internes qui souhaitent effectuer un semestre en industrie à l'étranger ?

Travailler son anglais régulièrement : lire des journaux/livres en anglais, regarder la TV en anglais oral et sous-titres...

Habiter en colocation ! C'est très pratique d'avoir un traducteur pour les démarches tel que : s'inscrire à la mairie, l'électricité, internet... Idéal pour gagner du temps !

Pour rencontrer des gens rapidement je conseille Meet up, il y a beaucoup d'événements de tout type (bar, cinéma, rando, café langues...).



INTERNATIONAL

Et après : comment s'est présentée l'opportunité d'embauche à l'issue de ton internat ?

Au début de mon deuxième semestre, je suis allée voir le chef d'équipe pour savoir s'ils ouvriraient un poste dans 6 mois, ou si je devais postuler ailleurs... ! La réponse : "j'en ai l'intention, mais je n'ai pas encore la validation ; si je n'ai pas la validation, tu devras peut-être commencer par un contrat court de 2-6 mois." Finalement, 4 mois plus tard, le poste a été ouvert. En parallèle, j'avais quand même fait des démarches pour d'autres postes, pour me former aux entretiens et mettre à l'épreuve mon CV.

Un conseil : ne pas hésiter à aller demander au chef s'il y aura une opportunité ou non. Ne pas attendre qu'il vous contacte.

Pourquoi l'épidémiologie ?

Peux-tu nous présenter ton parcours d'interne ?

Quand j'ai été reçu au concours de l'internat, j'hésitais entre 3 choix de carrière : pharmacie hospitalière, pharmacovigilance et pharmaco-épidémiologie.

J'ai commencé par **deux semestres en pharmacie hospitalière** dans des centres hospitaliers périphériques ; suivi de **deux semestres en pharmacovigilance** à la filiale française de Novartis. Ensuite j'ai pris une dispo pour faire un **master de santé publique à l'ISPED**. Ce master a été indispensable pour pouvoir être acceptée dans des stages d'épidémiologie par la suite. Par ailleurs, c'est un master très formateur que je recommande pour ceux qui veulent faire de l'épidémiologie. Après le **stage de master à Bordeaux Pharmaco-Epi** en épidémiologie. Voilà, je savais : je veux faire de l'épidémiologie !

Pour cela mon plan était très clair : agence, public, industrie *mais* en maison mère !

- Agence : au **pôle épidémiologie des produits de santé de l'ANSM**. Super occasion pour avoir une expérience sur le SNDS (Système national des données de santé), avec l'ouverture récente des données aux industriels, un plus sur le CV !
- Public : stage au **CRPV** de Toulouse, avec une étude épidémiologie.
- Industrie : deux semestres à la **maison mère de Merck Healthcare KGaA**. Pour moi, c'était important d'être en maison mère et non en filiale. Je voulais être dans un service d'épidémiologie qui a une connotation scientifique et méthodologique, pas uniquement gestion de projet.

Pour être honnête, les entretiens chez Merck ont été très relax. Des questions classiques : présente-toi, décris moi un de tes projets... Ce qui a été un plus je pense, c'est mes deux stages précédents en épidémiologie à l'ANSM et à la BPE.

Décris-nous les missions de ton poste actuellement.

Nous menons des études sur des données de vie réelle de A-Z : de la conception (étude de faisabilité, design), rédaction du protocole, relecture du plan d'analyse statistiques, relecture des résultats, rédaction du rapport, publication en interne et externe. Certaines études sont réalisées en internes, d'autres sont réalisées par des partenaires externes. Les études peuvent être à visée de publication, à visée réglementaire (EMA, FDA, Japon...), à visée des payeurs (NICE, HAS...).

Parle-nous du laboratoire Merck.

Les conditions de travail sont très bonnes : le salaire est avantageux, j'ai 6 semaines de vacances + 12 jours de « RTT ». J'ai aussi droit à des cours particuliers avec un professeur d'allemand.

Comment c'est la vie à Darmstadt ?

Calme. L'avantage c'est d'être en 5 minutes de tram au travail, et en 20 minutes à pied dans la forêt. Pour les plus fêtards, je conseille d'habiter à Francfort.

Parles-nous de tes projets professionnels. Quelles sont tes perspectives d'évolution ? Quel est ton plan de carrière ?

Mon projet immédiat : apprendre, apprendre, apprendre. Tant que je continue à me former en épidémiologie, ce poste me convient parfaitement. Ensuite, pourquoi ne pas retourner dans le public, dans une autre agence réglementaire, ou aller me former à d'autres pratiques dans un poste similaire en industrie. Le problème c'est qu'en grandissant, les familles s'agrandissent, et clairement on n'est plus aussi mobiles qu'en tant qu'interne... Alors un conseil, profite de l'internat pour voir du paysage !

C'est ton dernier mot ?

Si tu penses faire carrière dans la recherche ou dans l'industrie, je conseille ! C'est une chouette expérience.

Propos recueillis par **Louis BERTIN**

Un parcours dans les hauts lieux de l'épidémiologie européenne et internationale

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), créée en 1948, est l'autorité directrice et coordonnatrice, dans le domaine de la santé, des travaux ayant un caractère international au sein du système des Nations Unies. Elle a pour objectif d'amener tous les peuples du monde au niveau de *santé* le plus élevé possible, la *santé* étant définie comme un « état de complet bien-être physique, mental et social et ne consistant pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Plus de 7 000 personnes travaillent à l'OMS dans 150 bureaux pays, six bureaux régionaux et au siège de Genève, en Suisse. Elle est chargée de diriger l'action sanitaire mondiale, de définir les programmes de recherche en santé, de fixer des normes et des critères, de présenter des options politiques fondées sur des données probantes, de fournir un soutien technique aux pays et de suivre et d'apprécier les tendances en matière de santé publique. L'OMS mène des actions entre autres dans l'accès aux médicaments essentiels, les maladies infectieuses, la préparation et gestion des épidémies et la vaccination.

Le Centre européen de prévention et contrôle des maladies, en anglais European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC), est une agence de l'Union Européenne établie en 2005, dont la mission est le renforcement des défenses de l'Europe contre les maladies infectieuses. L'ECDC est basé à Stockholm, en Suède. Des programmes transversaux guident les missions de l'ECDC notamment sur la résistance aux antimicrobiens et les infections associées aux soins, la tuberculose, les maladies émergentes et à transmission vectorielle, les zoonoses, les maladies sexuellement transmissibles, les infections des voies respiratoires et les maladies à prévention vaccinale.



Nom : Christelle

Âge : 29 ans

Poste actuel : Assistant Hospitalo-Universitaire, Service d'Hygiène, Epidémiologie, Infectiovigilance et Prévention

Statut du poste (CDD, CDI...): CDD

Salaire : cf grille de la fonction publique

Localisation : Lyon, France

Depuis : Novembre 2018

Employeur : Hospices Civils de Lyon + Université Lyon 1, Faculté de Médecine Lyon Sud

Filière de l'internat : Pharmacie option PH-PR

Master 2 : Ecole Pasteur-CNAM de Santé Publique

Nombre de semestres en industrie : 0

Nombre de semestres en agence : 1

Un message : Qui ne tente rien n'a rien

Contact : <https://fr.linkedin.com/in/christelle-elias>

Bonjour Christelle,

Peux-tu nous présenter ton parcours d'interne ?

J'ai commencé mon internat de pharmacie hospitalière en novembre 2012 au sein de l'inter-région Ile-de-France. Après 6 semestres de bons et loyaux services en pharmacie hospitalière, j'ai souhaité explorer d'autres horizons que la pharmacie hospitalière à proprement parlée. J'ai donc pris une année de disponibilité pendant laquelle j'ai réalisé un mastère en Santé publique à l'École Pasteur-CNAM de Santé Publique, avec une spécialité en Risque infectieux. Cette formation a été pour moi très enrichissante et professionnalisante. C'est notamment suite aux enseignements du M2 que j'ai développé un attrait particulier pour la problématique de l'antibiorésistance. Suite à ce M2, j'avais la volonté de poursuivre une carrière en Santé publique, en particulier en épidémiologie des maladies infectieuses, j'ai donc réalisé ma dernière année d'internat en effectuant un semestre en unité de recherche INSERM en épidémiologie clinique et un autre semestre à l'ANSM au pôle épidémiologie des produits de santé.

Quelles ont-été les démarches administratives pour effectuer ton stage à l'ECDC ?

J'ai terminé mon internat en octobre 2017, à la suite duquel j'ai débuté un stage de 9 mois à l'ECDC à Stockholm en Suède. Ce stage s'inscrit dans le cadre du "Traineeship programme" proposé par l'ECDC, soumis à la réglementation des stages des agences de l'Union Européenne. Il n'y a qu'une seule vague de candidature par an (Décembre - Janvier) pendant laquelle il est possible de postuler. Ayant le souhait d'une expérience à l'étranger supplémentaire, et connaissance de l'expertise du programme de l'antibiorésistance de l'ECDC, j'ai donc déposé ma candidature sur la plateforme en ligne du "Traineeship programme" de l'ECDC tout en montrant mon intérêt à vouloir travailler sur une thématique liée à l'antibiorésistance. La candidature doit s'inscrire dans une logique de parcours. Dans mon cas, mon stage à l'ECDC s'est effectué après un internat complet de pharmacie, thèse et DES soutenus, un M2, 1 stage à l'OMS en antibiorésistance et 2 semestres en épidémiologie.

Quel était ton niveau d'anglais ?

Bon niveau d'anglais, capable de m'exprimer confortablement à l'oral comme à l'écrit.

Décris-nous les missions de ton poste à l'ECDC.

Au cours de mon stage à l'ECDC, j'ai travaillé sur la surveillance épidémiologique de la consommation des antimicrobiens dans l'UE/EEE, via le réseau ESAC-Net (*European Surveillance of Antimicrobial Consumption Network*). Les activités quotidiennes consistaient entre autres à la collecte et l'analyse des données de consommation des antimicrobiens recueillies par les Etats Membres de l'UE/EEE et à la rédaction de rapports épidémiologiques grâce à l'accès à la base de données de surveillance européenne TESSy®. En dehors des missions quotidiennes, j'ai effectué des travaux ponctuels sur la base TESSy® pour modéliser la consommation des antimicrobiens en fonction des Doses Définies Journalières (DDJ) attribuées par l'OMS, participé au développement de l'Atlas des maladies infectieuses de l'ECDC, contribué à l'organisation de nombreuses conférences (présentielles et téléphoniques) avec les différents Etats Membres. J'ai également eu l'opportunité de suivre des formations dispensées par l'ECDC notamment en biostatistiques (R®), en hygiène hospitalière, en gestion et contrôles des épidémies. J'ai aussi eu la chance de participer au congrès ESCMID 2018 pour présenter en communication orale un travail sur l'impact du changement de 8 DDJ d'antibiotiques sur la consommation des antimicrobiens.

Comment s'est passé ton séjour en Suède ?

Excellent séjour, je recommande ce pays autant pour le mode de vie que les conditions de travail qui furent très agréables. Coté climat et luminosité, l'hiver est certes long mais plutôt plaisant car on peut observer quelques aurores boréales si les conditions s'y prêtent. Il est aussi possible de marcher/patiner sur une mer gelée jusque mi-Avril. Et l'été au contraire, on peut observer le soleil de minuit sur l'une des nombreuses terrasses de la capitale. Coté vie sociale et culturelle, l'alcool - bien que très réglementé - est un sport national, champagne, vin et/ou bière à toute heure, plutôt aidant pour un peuple où la communication n'est pas le point fort. Coté langue, tout le monde parle parfaitement l'anglais, même le guichetier des tickets de métro. Sinon quelques surprises tout de même en allant au sauna, la nudité est de rigueur!

Comment s'est présentée l'opportunité d'embauche à l'OMS à l'issue de ton internat ?

J'effectue ponctuellement des missions pour l'OMS notamment dans l'implémentation d'un système de surveillance de consommation des antibiotiques dans plusieurs pays d'Afrique Sub-Saharienne et en formant les principaux dirigeants de la santé de ces pays à la mise en place d'une enquête de prévalence ponctuelle sur la consommation des antimicrobiens et des infections associées aux soins à l'hôpital. Ces missions m'ont été proposées à la fin de mon stage à l'ECDC notamment sur l'"expertise" en surveillance de la consommation des antibiotiques que j'ai pu acquérir à l'ECDC et la maîtrise du français et l'anglais. La majeure partie du travail est effectuée à distance, avec quelques déplacements ponctuels à Genève ou à l'étranger.

Raconte nous un peu l'OMS et la vie dans cette institution.

Le siège monde de l'OMS se situe à Genève en Suisse, ambiance internationale où de nombreuses et diverses nationalités se côtoient. Y étant passé stagiaire pendant quelques mois, j'en garde un très bon souvenir tant sur les travaux que l'on m'a confiés que les personnes que j'ai pu rencontrer. La façon de travailler est différente de celle dont on a l'habitude en France. On est dans un fonctionnement basé sur des missions spécifiques attribuées plutôt que sur un travail de routine. L'évaluation du travail porte sur la qualité et la rapidité des "délivrables" fournis, l'esprit d'initiative et non sur du "présentiel".

Tu es maintenant AHU aux Hospices Civils de Lyon. Dans quelle mesure penses-tu que tes expériences à l'étranger ont joué pour obtenir ton poste actuel ?

Très certainement que mes expériences à l'étranger ont contribué au poste que j'occupe à l'heure actuelle. Mais celles-ci n'ont pas pu être la seule corde à mon arc. J'ai essayé dans la mesure du possible de construire un parcours cohérent en épidémiologie des maladies infectieuses, en particulier sur le versant de l'antibiorésistance. J'ai essayé de diversifier ce parcours par la nature des stages réalisés (agences nationales et internationales, stages hospitaliers, unité de recherche) qui m'ont donné les atouts nécessaires à candidater et obtenir le poste que j'occupe à l'heure actuelle.

Peux-tu nous parler de tes projets professionnels. Quelles sont tes perspectives d'évolution ? Quel est ton plan de carrière ?...

J'ai commencé en novembre 2018 un poste d'Assistant Hospitalo-Universitaire dans le service d'Hygiène, Epidémiologie, Infectiovigilance et Prévention au sein des Hospices Civils de Lyon. Je suis en parallèle affilié à la faculté de médecine de l'université Lyon 1, pour des enseignements de Santé Publique, épidémiologie, et prévention/contrôle des maladies infectieuses. C'est un contrat de 2 ans pour l'instant, on verra bien ce que le futur nous réservera...!

Quels conseils donnerais-tu aux internes qui souhaitent effectuer un semestre dans une institution européenne ou internationale ?

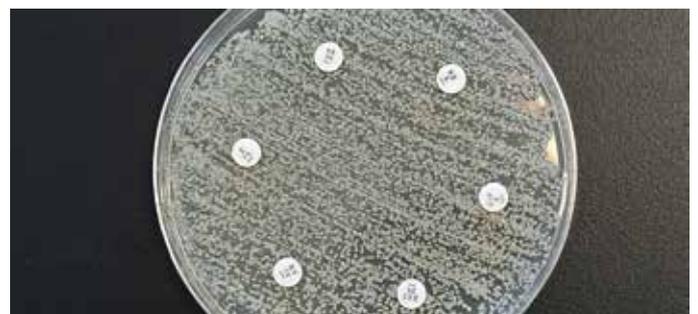
L'internat de pharmacie est une porte d'entrée mais pas une finalité. L'internat est une formation de base qui donne accès à des formations complémentaires spécialisées qui, si elles sont bien conduites, peuvent aboutir à des opportunités tout à fait intéressantes. L'internat joue en fait le rôle de tremplin. Il doit y avoir une logique dans la parcours, avec une complétude entre la formation théorique, les stages hospitaliers et les stages en institution.

J'encourage tout interne à ne pas hésiter à postuler, toutes les portes sont ouvertes avec une bonne motivation personnelle et professionnelle, tout en laissant libre court aux opportunités qui peuvent s'offrir.

C'est ton dernier mot ?

"La chance ne sourit qu'aux esprits bien préparés" Louis Pasteur.

Propos recueillis par Louis BERTIN



3 mois et demi dans une PUI en Afrique, une aventure humaine !

Bénédicte Gardon

Interne en 6^{ème} semestre en pharmacie hospitalière région Rhône-Alpes Auvergne .
6 mois de disponibilité pour réaliser un stage d'aide humanitaire avec PAH.

Où es-tu partie et avec quelle association ?

Je suis partie à Lomé, capitale du Togo, pendant trois mois et demi avec PAH (Pharmacie et Aide Humanitaire).

« PAH, Les Pharmaciens Humanitaires » est une ONG basée à Paris composée de professionnels de la solidarité internationale dont l'objectif principal est d'améliorer l'accès à des produits pharmaceutiques de qualité pour garantir des soins médicaux. Tous les étudiants de la même promotion ("année") ont un mois de formation en novembre à Paris et partent en mission dans les mois qui suivent.



Quels types de profils sont recherchés ?

Les missions sont variées et elles peuvent concerner les pharmaciens hospitaliers, les préparateurs en pharmacie, les pharmaciens en industrie, en officine, les internes et les étudiants en pharmacie ayant validé leur 5^{ème} année.



La Promo 2018-2019

De haut en bas et de gauche à droite

Amina, Frédéric, Louis-Maxime, Marion, Simon, Marc, Benoit, Michelle, Audrey, Aurélie, Chloé, Sophie, Hassane, Bénédicte, Pauline, Isabelle.

En quoi consiste le mois de formation ?

Les cours sont répartis en 4 modules :

- Bases de l'action humanitaire en santé,
- Géopolitique,
- Pharmacie à l'international : ce module, très intéressant, a fait intervenir des pharmaciens travaillant dans différentes ONG, ce qui nous a permis d'avoir une vision globale des différentes missions qu'un pharmacien peut avoir dans l'humanitaire (Médecin Sans Frontière, PUI : Première Urgence Internationale, pharmacien dans des centrales d'achat, ...),
- Gestion de projet : comment faire un cadre logique, théorie sur la gestion de l'approvisionnement et le stockage.

Pourquoi as-tu choisi le Togo ?

Cette année, il y avait quatre pays de missions (Togo, Bénin, Gabon et Madagascar) et un pharmacien étranger a réalisé sa mission au Mali. La répartition s'est faite en fonction des profils et des disponibilités. Je suis interne, j'ai donc préférentiellement été affectée dans un CHU.

Cette formation est-elle payante ? Quelles sont les conditions pour pouvoir rejoindre cette association ?

Oui, la formation PAH est payante : le coût de la formation comprend le mois de cours (900 euros) et une partie des dépenses relatives à la mission (environ 900 euros). Mais une partie est prise en charge par PAH (billets d'avion, visa, loyer).

Nous avons été sélectionnés sur la base de nos CV et lettres de motivation.

INTERNATIONAL

Quelles étaient tes missions, les objectifs de cette mission ?

A Lomé, deux CHU sont en activité. Depuis 2018, PAH apporte son soutien à la structure pharmaceutique du CHU Sylvanus Olympio, situé dans le quartier Tokoin. Les actions menées par PAH sont coordonnées avec le bureau d'étude français en santé publique, le CREDES (Centre de Recherche, d'Études et de Documentation en Économie de la Santé = organisme français qui embauche des personnes locales.) qui recrute actuellement deux pharmaciens. Le travail de la précédente chargée de mission a été décisif pour l'élaboration du livret thérapeutique : étude des ventes perdues pour appuyer sa mise en place, recueil des listes de produits nécessaires pour les différents services, rédaction de la liste, mise en place d'ordonnances trois volets pour évaluer le respect du livret.

Dans la continuité de la mission PAH 2018 et en coordination avec le CREDES, mon objectif principal est d'améliorer la gestion des produits pharmaceutiques, notamment en assurant le suivi des stocks et des commandes afin de diminuer le risque de rupture des produits inscrits au livret.

En quoi consiste tes activités, ta journée type ?

Au cours de la première semaine, Dorine, l'ancienne chargée de mission PAH, m'a présenté aux différentes personnes du CHU avec qui j'allais travailler au cours de ma mission : équipe du CREDES, équipe de la pharmacie, direction. Les deux semaines de découverte et d'évaluation de la pharmacie, m'ont ensuite permis de me rendre compte que les **causes de rupture** sont nombreuses : espace de stockage insuffisant, rangement aléatoire des produits pour faire face à ce manque de place, stock divisé en plusieurs magasins, circuit des commandes complexe et faisant intervenir de nombreux acteurs, logiciel informatique non optimal pour le suivi des stocks, manque de disponibilité des produits auprès des fournisseurs etc. Nous avons mis en place, en collaboration avec la cellule des marchés, un suivi des commandes pour :

- Déterminer le délai de livraison entre l'estimation des besoins et la réception de la commande. Ceci va permettre de calculer les SMin pour sensibiliser les magasiniers sur les moments où passer la commande et établir un rationnel de commande.
- Identifier les causes de rupture.



Réception d'une commande : Vérification conformité bon d'achat/bon de livraison

Les premiers résultats montrent, d'une part, que les délais de livraison varient entre 9 et 17 jours alors que les fournisseurs sont basés à Lomé et d'autre part, que les taux de disponibilité des produits sont faibles : entre 20 et 30 % en fonction des 4 fournisseurs du CHU, ce qui fait que les commandes sont honorées à moins de 50 %.

Bien qu'il existe des problèmes au niveau de la gestion des stocks du CHU, ces chiffres montrent que l'approvisionnement des produits au niveau national reste un enjeu majeur. Des marchés ont été signés auprès des fournisseurs pour l'année 2019 : ceci devrait diminuer les délais de livraison et améliorer la disponibilité des produits. Un rationnel de commande a été proposé.

En parallèle, un tri des dons a été fait. Malheureusement, force est de constater que plus de la moitié des produits donnés devront être détruits car périmés, non identifiés, déjà entamés, inutilisables par le CHU car trop spécialisés... Ces intrants seront détruits au frais de l'établissement bénéficiaire. Les conclusions sont les mêmes que d'autres chargés de mission PAH ayant travaillé sur le sujet : il est nécessaire d'encadrer au maximum les dons afin de sécuriser le circuit et de limiter les pertes.



Tri des dons avec Bénédicte

INTERNATIONAL

Nous avons également organisé deux **sessions de formation** de 5h pour l'ensemble du personnel. En effet, ceux qui vendent les médicaments ne sont pas des infirmiers mais des vendeurs sans formation. Il n'y a pas de statut de préparateur et très peu de pharmacien.

Durant la mission, as-tu des contacts avec PAH ?

Oui bien sûr ! Chaque personne de PAH a un référent de mission en France. Ma référente connaissait très bien le terrain car elle était venue au CHU Sylvanus Olympio pendant presque 1 an. Elle m'a beaucoup aidé et a su me conseiller pour mes différentes missions : durant la mission, je devais lui envoyer un reporting toutes les 2 semaines pour lui faire part de l'avancée de mon travail. C'est vraiment bien car ça t'aide à te motiver, te permet de construire un minimum sur place et donne des objectifs.



Briefing sur l'Artesunate IV animé par Jean-Emmanuel, ancien PAH

Où en est-on sur le plan informatique dans ce genre de structure ?

Une contractualisation avec les hôpitaux du Togo a été initiée. A Lomé, l'organisme de contractualisation est le CREDES. Son rôle est de contrôler les dépenses et les recettes du CHU, afin de limiter au maximum la corruption. Dans cet objectif, le CREDES a modifié le logiciel du CHU mais celui-ci est malheureusement non optimal pour la gestion des stocks et compliqué d'utilisation ce qui oblige à gérer manuellement les stocks et le CHU compte plus de 1000 lits. A mon départ, la mise en place d'un nouveau logiciel était en cours.

Comment se passe la dispensation ?

Il y a bien une pharmacie de vente mais le système est différent de celui de la France. Ici, le système de santé est basé sur le recouvrement des coûts : "l'utilisateur paye". Autre différence majeure : ce n'est pas le médicament qui va au lit du malade comme dans nos hôpitaux mais plutôt le patient (ou un membre de sa famille, ou un infirmier) qui se déplace à la pharmacie de vente pour acheter son traitement s'il le peut.

Si le produit est indisponible, le patient peut aller l'acheter en officine de ville ou sur les marchés.

Y a-t-il beaucoup de patients qui n'achètent pas leurs médicaments/ Tous les médicaments sont-ils disponibles ?

Le nombre d'ordonnances non délivrées au CHU est énorme : 40 % des lignes d'ordonnances non dispensées selon une étude réalisée sur une semaine par la précédente chargée de mission PAH.

Ceci s'explique par des ruptures auprès des fournisseurs, un manque de disponibilité, un refus de la part des patients. Toutefois, il est important de noter que 69 % des lignes non dispensées auraient pu être substituées. Actuellement, les professionnels de santé ne sont pas encore sensibilisés aux génériques et à l'importance de la substitution et il existe une forte pression des visiteurs médicaux.

Faites-vous des préparations magistrales ?

Pas au CHU Sylvanus Olympio. A Madagascar, PAH est présent pour la mise en place d'une unité de production de SHA. Cette mise en place a été réalisée suite à une étude pharmaco-économique et répond à des besoins de santé publique.

As-tu rencontré d'autres personnes durant ces 3,5 mois ?

Oui, j'ai pu rencontrer d'autres pharmaciens, essentiellement des étudiants, mais aussi des togolais vivant dans la même ville. La vie à côté du travail est vraiment chouette !! "Ici, quand tu sors du taff tu sors du taff !!". Les Togolais sont réputés pour leur chaleureux accueil et ce n'est pas un mythe !

INTERNATIONAL

Si c'était à refaire, le referais-tu ?

Bien sûr !! Honnêtement, je ne m'attendais pas à ça.

En revanche, si je devais renouveler ce type d'expérience, j'aimerais le faire dans une plus grosse ONG avec davantage de moyens et plus dans un contexte d'urgence.

As-tu trouvé cette mission enrichissante professionnellement et personnellement ?

Oui très enrichissante ! Professionnellement, même s'il a été difficile de mettre en place un nouveau projet et de faire bouger les choses et que le manque de moyen financier, matériel et humain était criant, c'est la première fois où je me suis vraiment sentie écoutée auprès des médecins, des autres pharmaciens et où mon avis avait son importance.

Cette expérience m'a appris à reconsidérer la place du pharmacien, qui occupe un rôle majeur en ayant à la fois des compétences sur la gestion des stocks, l'approvisionnement mais aussi un œil clinique. C'est un vrai pilier ! Sans le produit de bonne qualité, on ne peut pas soigner le patient.

Personnellement, on sort de sa zone de confort mais on rencontre des gens supers. J'ai également appris sur moi-même. Il ne faut vraiment pas avoir peur de se lancer dans ce genre d'expérience surtout si ce n'est que pour 6 mois.

Si des gens hésitent un peu, il faut y aller, ne plus hésiter. Ce genre d'expérience, ce n'est que du plus !

Aurais-tu aimé un autre continent ?

Initialement, j'étais vraiment attirée par l'Afrique principalement pour la culture, les autres continents m'attirent moins.

Depuis sa création, en 1992, PAH est intervenu sur plusieurs continents : Afrique, Amérique du Sud, Asie.

Actuellement, les lieux de mission sont uniquement des pays d'Afrique Francophone.

Après cette mission, vas-tu modifier ton parcours d'interne à ton retour ?

Au début, je me suis effectivement posé cette question. Vais-je orienter mon cursus vers l'humanitaire ? Mais actuellement la réponse est non. En effet, le côté gestion des stocks est très intéressant mais ce n'est pas ce qui me plaît dans le métier de pharmacien hospitalier.

Le côté clinique est la partie qui me plaît le plus et il y en a peu dans la pharmacie humanitaire. Cela restera une expérience à part ! Par contre, si des pays se mettent à construire des unités de chimiothérapies et ont besoin de formation, cela m'intéresserait beaucoup plus et je serais prête à y aller.

Penses-tu que 3 mois et demi est la bonne durée pour ce type de mission ?

Pour une première expérience, c'est déjà pas mal. J'ai jamais bougé de l'Europe donc c'est chouette et l'intégration s'est faite rapidement. Sur la fin de mission, le temps m'a paru un peu long mais je pense que 6 mois est une durée plus idéale car cela permet de suivre les projets mis en place, ce que je n'ai pas pu faire...

As-tu eu des moments où tu ne te sentais pas en sécurité ?

Oui, ce n'est pas toujours très « safe ». Il faut simplement faire attention à ne pas se déplacer seule surtout la nuit, porter un casque sur les zems (le transport commun de la ville : les taxis-motos), mais cela ne m'empêche pas de sortir et les gens ici sont très vigilants également !

Que penses-tu de faire une carrière à l'international ?

Il faut être mobile, disponible et souvent la vie de famille passe après le travail dans ce genre de carrière, même si les deux ne sont pas incompatibles.

Si on recherche une certaine stabilité, ce n'est pas forcément la voie idéale. Mais cela reste des métiers passionnants avec des missions variées et une ouverture sur le monde.

Je pense que la carrière à l'international implique un réel engagement et qu'il faut prendre en compte les différents aspects professionnels et personnels d'une telle carrière avant de la choisir.

Attention, pour les prochains, l'association PAH n'a pas de nouveau président : les inscriptions pour 2019/2020 n'auront pas lieu. Son bureau est composé de 7 à 8 membres de différents horizons.

Propos recueillis par Aurélie TRUFFOT

Plus d'informations sur :

<https://www.pah-lespharmacienshumanitaires.org/>

Faire un stage de master et interCHU à Vancouver, Canada



Vue sur Vancouver depuis le dernier étage du BC Children's Hospital

Clara Levivien, Interne en pharmacie hospitalière



Bonjour Clara, présente-toi ?

Bonjour ! Moi c'est Clara, je suis interne en pharmacie sur Paris depuis 2014 et actuellement en interCHU pour un 7^{ème} semestre à Vancouver au Canada après avoir fait 1 an de master dans le même hôpital pédiatrique, le British Columbia Children's Hospital.

Pourquoi as-tu décidé de partir à l'étranger ?

J'ai toujours eu l'envie de partir vivre à l'étranger dès le début de mon internat. Découvrir autre chose que Paris et la France, si possible dans un pays anglophone. Quand je me suis inscrite en master 2, j'avais déjà en tête de faire le stage de 6 mois au Canada, le Canada ayant la réputation d'être plus en avance que la France dans le domaine de la pharmacie clinique (domaine dans lequel je me spécialise).

Comment t'es-tu préparée ? Quel était ton niveau d'anglais ?

Pas de préparation particulière, mon niveau d'anglais était plutôt correct même avant de partir.

INTERNATIONAL

Vancouver est situé dans une province anglophone du Canada (British Columbia), les canadiens ici parlent très peu français mais le pays est officiellement bilingue donc beaucoup de choses sont traduites dans les 2 langues. Il ne faut vraiment pas que l'anglais soit une barrière pour partir, on s'améliore très vite.

Comment as-tu trouvé un stage à l'étranger ?

J'ai réussi à obtenir plusieurs contacts de pharmaciens au Canada grâce à des anciens internes ayant fait des stages là-bas. Ensuite, tous les échanges se sont faits par email, puis par skype si j'avais un retour de la part des pharmaciens canadiens. Plusieurs pharmaciens m'ont répondu, de villes très différentes : Montréal, Ottawa et Vancouver. Mon choix s'est donc porté sur Vancouver pour le projet de recherche proposé et le côté anglophone.

Quelles ont-été les démarches administratives ?

Pour le stage de master, pas de démarche particulière à part la convention française de la faculté qui a été signée sans problème.

Pour l'interCHU, le dossier prend du temps à être monté (il faut s'y prendre à l'avance !) mais les projets internationaux sont très appréciés en général donc il a été validé sans problème.

Le plus dur vient du VISA pour le Canada. En temps normal pour un stage au Canada, les gens postulent plutôt pour un VISA IEC « Coop International » mais une partie des frais est à régler par l'organisme d'accueil. N'ayant pas de financement de la part de l'hôpital d'accueil, j'ai dû postuler au Programme Vacances-Travail (PVT), j'ai eu la chance d'être tirée au sort (oui ça marche sur tirage au sort !) et d'obtenir un VISA pour 2 ans maximum.

Comment as-tu ressenti ton arrivée au Canada ?

Au niveau du stage, j'ai été très bien accueillie par l'équipe de la pharmacie et par mes 2 encadrantes. Une grande équipe pharmaceutique (environ 50 pharmaciens !!) mais une équipe soudée avec une très bonne ambiance de travail. Mes encadrantes m'ont mise à l'aise tout de suite, toujours très bienveillantes, elles se sont adaptées à mes envies de découvrir leur façon de travailler et d'aborder la pharmacie clinique au Canada, elles m'ont également extrêmement bien encadré dans mon projet de recherche.

Au niveau personnel, l'arrivée dans une nouvelle ville et nouveau pays est un challenge, surtout si comme moi vous évitez les autres français pour améliorer votre anglais plus rapidement. Mais les canadiens sont très abordables et sympathiques, et Vancouver est aussi une ville très internationale, il ne faut pas hésiter à aller vers les gens et l'intégration se fait très bien.

Décris-nous ton poste et tes missions ?

Il faut savoir que le diplôme de pharmacien français n'est pas reconnu au Canada, la législation ne nous autorise pas à effectuer de gardes, ou prendre des décisions sur les patients sans la supervision d'un pharmacien sénior. La majorité de mon temps est donc consacrée à mon projet de recherche de master 2 transformé depuis en sujet de thèse d'exercice. En dehors de la recherche, j'ai la possibilité de suivre les pharmaciens séniors sur leur poste, je participe aux staffs des services, aux visites du matin avec l'équipe médicale.

J'assiste et participe également à de nombreux staffs de la pharmacie pour se former chaque semaine, parfois plusieurs présentations dans la semaine, effectuées par les étudiants de 4^{ème} année, les internes, et parfois les pharmaciens. Présentation de cas cliniques avec revue de la littérature scientifique pour argumenter la prise de décision thérapeutique, des « journal club » avec analyse critique d'article. Les pharmaciens encadrants s'adaptent vraiment aux envies de l'interne ou aux obligations de stage ou d'interCHU.

Comment c'est la vie à Vancouver ?

Ahlala, par où commencer... Mes amis qui voient régulièrement mes photos sur les réseaux sociaux savent que la vie est plutôt cool à Vancouver. Ville située au bord de l'océan, près des montagnes, avec un climat très doux par rapport au reste du Canada, on n'a pas le temps de s'ennuyer !

En dehors de mon stage à l'hôpital, mon temps se partage entre la montagne et ses nombreuses stations de ski en hiver, les randonnées magnifiques près des lacs bleus et des glaciers, les différentes plages de Vancouver en été, les week-ends à Seattle ou sur l'île de Vancouver pour aller voir les baleines,... Bref, la liste est longue ! Je ne regrette pas un seul instant d'avoir choisi cette ville et d'y rester presque 2 ans.

INTERNATIONAL



Une anecdote à nous faire partager ?

Accessoire indispensable en British Columbia si vous voulez vous aventurer dans la nature : le « bear spray » ! Rencontrer un ours sur les sentiers de randonnées est assez déroutant et impressionnant, croyez-moi ! 😊

Quels conseils donnerais-tu aux internes qui souhaitent effectuer un semestre ou plus à l'étranger ?

Tout d'abord d'y réfléchir assez tôt, j'ai mis environ 1 an à monter mon projet, depuis l'idée de partir jusqu'à mon arrivée sur le sol canadien. Et surtout de ne pas se décourager devant les démarches administratives, ça peut paraître long et difficile mais il y a beaucoup de personnes prêtes à vous aider (pour moi c'était le SIPHIF et la FNSIP-BM) et une fois que vous êtes là-bas vous vous direz que ça valait vraiment le coup.

Pour ceux qui hésitent parce que la ville ou le pays choisi est anglophone, il ne faut pas que ça soit un frein, au contraire, rien de plus efficace pour s'améliorer et en quelques mois on est déjà beaucoup plus à l'aise.

Autre conseil, puisse que c'est mon cas, n'hésitez pas à faire des interCHU ou stage de master là où personne n'est encore allé ! Si vous avez un projet concret avec un hôpital d'accueil étranger, la nouveauté n'est pas un frein pour avoir un dossier d'interCHU validé.

Le meilleur conseil qu'on m'a donné en 1^{er} semestre était « Sortez des sentiers battus de l'internat ! », je crois avoir réussi !

Un dernier mot ?

En dernier mot je dirais que ces mois passés à Vancouver ont été la meilleure expérience de mon internat !

Ce stage était une excellente opportunité de découvrir la pharmacie clinique en dehors de la France et en dehors de l'Europe. J'ai pu perfectionner mon niveau d'anglais et surtout faire ma thèse d'exercice sur un sujet qui me passionne. Je recommande vivement l'expérience de l'interCHU à l'étranger et en particulier cet hôpital de Vancouver où l'encadrement, la gentillesse et la bienveillance de tous les pharmaciens et tout le personnel soignant y travaillant sont exceptionnels !

Difficile de rentrer en France maintenant !

Propos recueillis par Charlotte CAVE

ANNONCE DE RECRUTEMENT



BIOAXIOME
LABORATOIRE DE
BIOLOGIE MÉDICALE

**LE LABORATOIRE BIOAXIOME CHERCHE
UN BIOLOGISTE**

Le Laboratoire a une activité pré-post analytique (environ 200 dossiers/jour) et une activité technique - immunochimie et héματο-coag (350 dossiers/jour). Les locaux sont neufs et l'équipe motivée et impliquée. Le candidat sera en collaboration avec 2 autres biologistes pour la gestion du Laboratoire. Bagnols sur Cèze, capitale du gard rhodanien (3^e ville du Gard), est située à 30 minutes d'Avignon et 45 minutes de Nîmes (villes disposant de gares TGV).

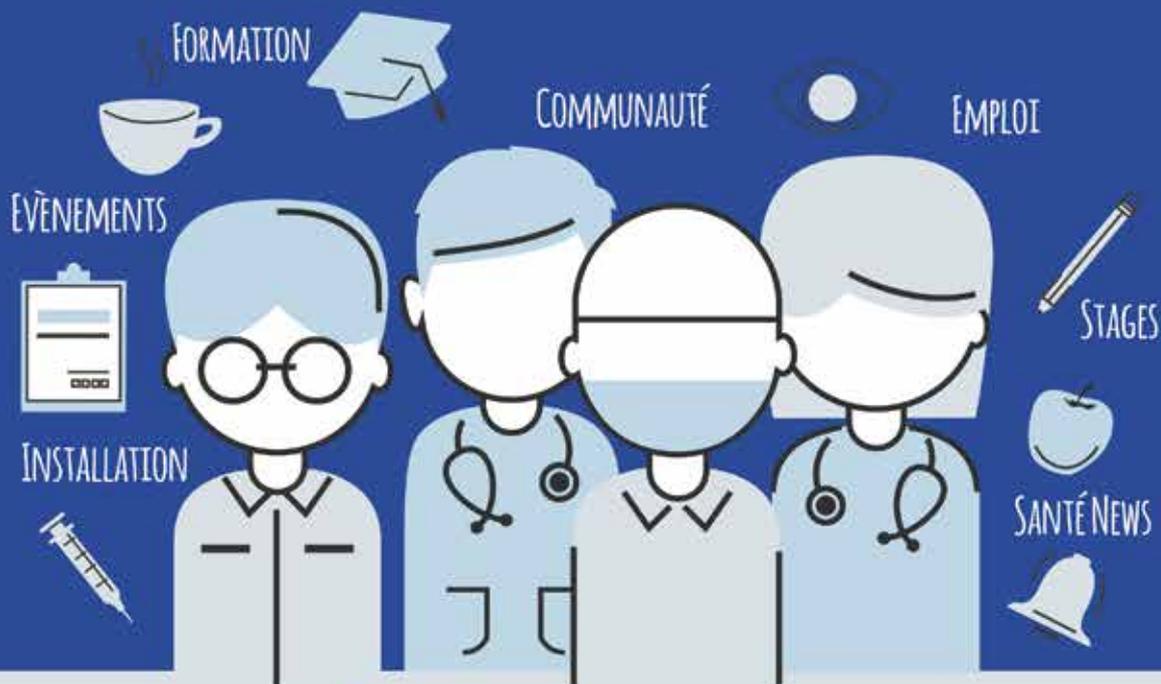
*À temps plein (soit 4,5 jours/semaine)
pour le Laboratoire de Bagnols sur Cèze.*



CONTACT :

Patrick Ricard - 0662963363
patrick.ricard@bioaxiome.com





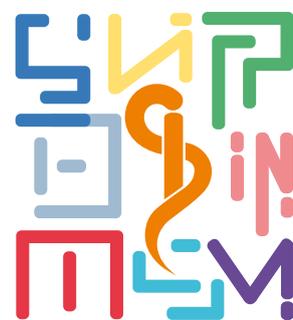
Réseau PRO Santé

VOTRE RÉSEAU SOCIAL PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ
DES MILLIERS D'OFFRES POUR VOUS



RENDEZ-VOUS SUR WWW.RESEAUPROSANTE.FR
INSCRIPTION GRATUITE





**GROUPE
PASTEUR
MUTUALITÉ**

APPEL

à candidature

Prix Groupe Pasteur Mutualité

GPM Pharmaciens



Les Prix de thèse de Groupe Pasteur Mutualité et GPM Pharmaciens en partenariat avec la FNSIP-BM ont pour objectif de distinguer des travaux issus des DES Pharmacie, Biologie Médicale et Innovation Pharmaceutique et Recherche.

Rendez vous sur www.gpm.fr à compter du 15 avril pour candidater, date limite d'envoi des dossiers le 30 juin.

Règlement disponible sur www.gpm.fr

 @gpm_fr

**EN PARTENARIAT
AVEC LA**

 **FNSIP·BM**